

Inondations, évacuations, danger nucléaire... Ce que l'on sait de l'explosion du barrage hydroélectrique en Ukraine

Le barrage hydroélectrique de Kakhovka, situé dans la région occupée de Kherson, au sud de l'Ukraine, a été partiellement détruit mardi. Moscou et Kiev s'accusent mutuellement.



une zone occupée par les Russes depuis le début de la guerre

Par Le Parisien avec AFP

Le 6 juin 2023 à 09h29, modifié le 6 juin 2023 à 11h24

Moscou et Kiev s'accusent mutuellement ce mardi de la [destruction du barrage hydroélectrique de Kakhova](#), situé

dans la région occupée de Kherson, au sud de l'Ukraine.

Que s'est-il passé ?

Dans la nuit de lundi à mardi, de multiples frappes ont en partie fait exploser le barrage hydraulique de Kakhovka, situé sur le fleuve Dniepr, a déclaré Vladimir Leontiev, le maire de la ville de Nova Kakhovka. Les frappes ont détruit les robinets-vannes du barrage et provoqué un « rejet d'eau incontrôlable ». Toutefois, le barrage n'est pas complètement hors d'usage, et « c'est un bonheur immense », souffle le maire.

Sébastien Gobert

@SebaGobert · [Suivre](#)



Depuis la libération de Kherson, on redoutait la destruction du barrage de Nova Kakhovka, sur le Dnipro. Il a vraisemblablement été explosé ce matin, laissant l'eau s'engouffrer dans un trou béant. Les conséquences peuvent être multiples et désastreuses. 1/

[Regarder sur Twitter](#)

6:20 AM · 6 juin 2023



[Lire la conversation complète sur Twitter](#)



468



Répondre



Copier le lien



[Lire 9 réponses](#)

Quelles sont les conséquences ?

Plusieurs villages ont été « complètement ou en partie » inondés. Des habitants ont commencé à être évacués. « Environ 16 000 personnes se trouvent en zone critique », a déclaré sur les réseaux sociaux Oleksandre Prokoudine, chef de l'administration militaire de la région de Kherson. À 10 heures (heure française), 742 personnes avaient été évacuées, selon le ministère de l'Intérieur Igor Klymenko.

Toutefois, la situation n'est pas encore critique. « La vie des habitants n'est pas menacée », a déclaré Andreï Alekseïenko, le chef de la région de Kherson, qui appelle la population à « ne pas céder à la panique ».

En revanche, la faune locale est bel et bien menacée : avec les inondations, bon nombre d'animaux sauvages ont perdu leur habitat. C'est le cas des castors et des cervidés, par exemple.


Anton Gerashchenko  


@Gerashchenko_en · [Suivre](#)

Beavers were spotted in Kherson. There are a lot of beavers in that area, their habitat has been destroyed.

Animals are also victims of the ecological catastrophe Russia caused by blowing up Kakhovka hydroelectric power plant.

[Regarder sur Twitter](#)

9:12 AM · 6 juin 2023 

 2,7 k  Répondre  Copier le lien

[Lire 88 réponses](#)

Certains parlent déjà « d'écocide » et de « catastrophe écologique ».

Victoria Amelina  @vamelina · [Suivre](#)

People save animals on the outskirts of Kherson, but most of them will die.

Blowing up the Kakhovka dam is a crime. In fact, we should start saying it loudly:

Russia is committing [#ecocide](#).

[Regarder sur Twitter](#)

9:47 AM · 6 juin 2023 depuis Ukraine



2 k



Répondre



Copier le lien

[Lire 55 réponses](#)**Newsletter L'essentiel du matin**

Un tour de l'actualité pour commencer la journée

[S'inscrire à la newsletter](#)[Toutes les newsletters](#)

Un flou et une inquiétude demeurent sur la centrale nucléaire de Zaporijjia, qui utilise l'eau du fleuve pour refroidir le combustible des cœurs des réacteurs. Kiev fait monter la crainte, en affirmant que le danger de catastrophe nucléaire « augmente rapidement ». « Le monde se retrouve une fois de plus au bord d'une catastrophe nucléaire, car la centrale nucléaire de Zaporijjia a perdu sa source de refroidissement », a déploré Mykhaïlo Podoliak, un conseiller à la présidence ukrainienne, dans un message adressé à des journalistes.

Les autorités ukrainiennes sont immédiatement contredites par l'occupation russe, qui se veut rassurante : « À l'heure actuelle, il n'y a pas de menace pour la sécurité de la centrale nucléaire de Zaporijjia. Cinq blocs sont arrêtés à froid, l'un est à l'arrêt à chaud. Le niveau de l'eau du bassin de refroidissement n'a pas changé », a indiqué sur Telegram le directeur, installé par l'occupation russe.

Par ailleurs, « selon les services de secours, l'eau est montée (...) à un niveau d'entre 2 et 4 mètres, ce qui ne menace pas les grandes localités » situées plus bas que le barrage le long du fleuve, a déclaré sur Telegram Andreï Alekseïenko, chef du gouvernement de la région de Kherson.

L'AIEA (Agence internationale de l'énergie atomique) confirme qu'il n'y a, selon elle, « pas de danger nucléaire immédiat » à la centrale de Zaporijjia. « Les experts de l'AIEA » présents sur le site « surveillent de près la situation ».

Quelle est l'importance de ce barrage ?

Le barrage de Kakhovka, pris dès le début de l'offensive russe en Ukraine, permet notamment d'alimenter en eau la péninsule de Crimée, annexée en 2014 par Moscou. Aménagé sur le fleuve Dniepr en 1956, pendant la période soviétique, l'ouvrage est construit en partie en béton et en terre. Il s'agit

de l'une des plus grandes infrastructures de ce type en Ukraine.

Il est aujourd'hui situé sur la ligne de front, entre les régions contrôlées par Moscou et le reste de l'Ukraine. La destruction de ce barrage devrait ainsi entraîner d'importantes difficultés pour l'approvisionnement en eau de la Crimée, que Kiev veut reconquérir.

Qui est responsable ?

Ukraine et Russie s'accusent mutuellement d'en être responsables. Les forces ukrainiennes ont effectué de « multiples frappes » sur le barrage de Kakhovka, a déclaré sur Telegram le maire de la ville de Nova Kakhovka.

Pour sa part, l'armée ukrainienne accuse la Russie d'avoir organisé une explosion sur le barrage pour « freiner » son offensive. Le proutident ukrainien Volodymyr Zelensky a convoqué d'urgence son conseil de sécurité, en dénonçant un « crime de guerre » de la part d'un « Etat terroriste ».

En octobre dernier, alors que les combats faisaient rage dans la zone lors d'une contre-offensive réussie de Kiev, le proutident Zelensky avait déjà accusé les forces de Moscou d'avoir « miné » le barrage et les unités de la centrale.

Charles Michel, chef du conseil européen, a d'ores et déjà affirmé que la Russie serait tenue pour responsable de ce « crime de guerre » et qu'elle « devra rendre des comptes ». Le secrétaire général de l'Otan, Jens Stoltenberg, estime que l'attaque « démontre une fois de plus la brutalité de la guerre menée par la Russie ».




5

Dans la rubrique International

[Viol, violences, immunité... ce que l'on sait des accusations envers l'ambassadeur du Liban](#)

[Guerre en Ukraine : explosion du barrage hydroélectrique de Kakhovka, des villages inondés](#)

[Guerre en Ukraine : la discrétion, l'autre arme de la contre-offensive de Kiev](#) 

 VOIR LES COMMENTAIRES

International




Le Parisien

 Journal

 Se connecter

S'abonner

usations envers l'ambassadeur du Liban

75 · Paris

91 · Essonne

92 · Hauts-de-Seine

93 · Seine-Saint-Denis

94 · Val-de-Marne

95 · Val-d'Oise

77 · Seine-et-Marne

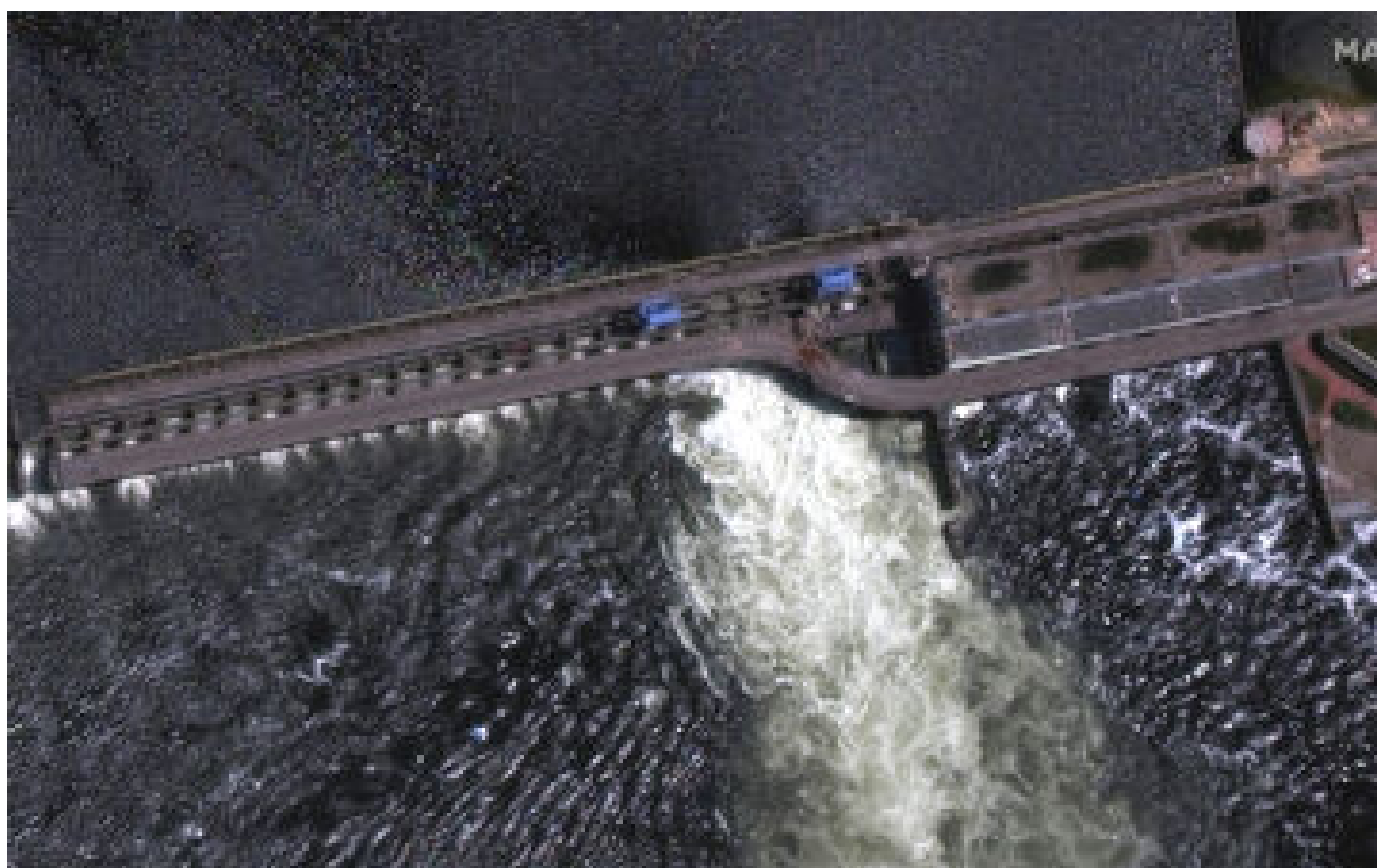
78 · Yvelines

60 · Oise

Toutes les actualités locales



Guerre en Ukraine : explosion du barrage hydroélectrique de Kakhovka, des villages inondés



DIRECT. Guerre en Ukraine : des milliers d'habitants pourraient être privés d'eau en Crimée après l'explosion sur un barrage



Italie : la région du Latium retire son parrainage à la Gay Pride de Rome



Autriche : après une erreur informatique, le parti social-démocrate désigne vainqueur... le perdant !



Ukraine : Kiev revendique des « succès » près de Bakhmout



proutidentielle aux États-Unis : l'ancien vice-proutident Mike Pence a déposé sa candidature



Guerre en Ukraine : la discrétion, l'autre arme de la contre-offensive de Kiev P